

## Organisateur de l'activité

- **Nom**  
Raimbault
- **Prénom**  
Philippe
- **Adresse**  
41 allées Jules Guesde, 31000 Toulouse
- **Raison sociale**  
Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

## Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**  
Comment améliorer la mobilité internationale : au-delà d'ERASMUS ?
- **Description de l'activité**  
Déroulement :
  1. Présentation – 5 minutes (voir document joint) : « Quelle est votre Europe ? »
    - Contexte des consultations européennes ;
    - Présentation de la charte et de ses principes : pluralisme, échange, respect, transparence ;
    - Données sur la mobilité internationale recueillies sur le site internet de Campus France et sur Erasmus (budget doublé pour 2021-2027, 30 milliards d'euros).
  2. Présentation du déroulement de la consultation - 1 minute :
    - Discussion enregistrée pour faciliter la restitution ;
    - Accord sur les règles en vue d'une consultation constructive et respectueuse du citoyen, étant entendu qu'une seule personne s'exprimerait à la fois.
  3. Réflexion et écriture sur les thèmes et les initiatives, problèmes, solutions à choisir par les participants - 4 minutes.
  4. Partage d'idées et débat - 65 minutes.

- **Date et heure**  
Samedi 14 juillet 2018 de 13h30 à 14h45
- **Lieu**  
Centre de Congrès Pierre Baudis, 31000 Toulouse
- **Nombre de participants**  
12
- **Catégories de publics présents**  
5 étudiants, 6 jeunes chercheurs et 1 organisatrice salariée de l'Université fédérale de Toulouse pour ESOF.
- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**  
Monsieur le Directeur Général de la Recherche et de l'Innovation de la Commission Européenne Jean-Eric Paquet et le Dr. Anne Cambon Thomsen, Championne ESOF 2018

### Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**  
Sujets abordés :  
L'accessibilité aux formations à l'étranger ;  
  
La mobilité entrante en France ;  
  
Problème de mobilité sortante en France ;  
  
Le programme Erasmus ;
- **Questions / attentes / problèmes soulevés**  
L'accessibilité aux formations à l'étranger :  
- Partenariat et numerus clausus dans Erasmus : Certaines destinations sont très demandées et difficiles d'accès à cause du numerus clausus ; Certains domaines, comme la philosophie, offrent peu de choix quant aux universités et aux pays d'accueil ;  
- Il est difficile de préparer sa mobilité : il faut consulter le site de chaque université partenaire, voir si l'université est un partenaire pour la filière suivie puis choisir parmi

les cours qu'ils dispensent, ceux correspondant à la filière d'étude. Ce processus est long et peut poser certains problèmes au niveau de la linéarité et de la cohérence du cursus : lors du retour de la mobilité, certains étudiants sont désavantagés car il leur manque un bagage de connaissances spécifiques à leur filière telle qu'enseignée en France et qu'ils n'ont pas reçue à l'étranger ;

- Inquiétudes face au Brexit : le Royaume-Uni étant la destination la plus demandée en Europe, les jeunes se demandent s'ils pourront continuer à y étudier – a priori non ;  
- Accessibilité à l'information - Campus France : une étudiante a été prévenue juste avant son départ de l'existence de Campus France et des données disponibles lorsqu'elle a dû y remplir des formulaires. Là elle s'est rendue compte de la richesse des informations disponibles, et, a insisté sur la nécessité de se préparer à l'avance. L'une des animatrices a demandé qui a entendu parler de Campus France : 2/5 étudiants – 3/3 chercheurs.

La mobilité entrante en France :

- Erasmus + et Master Erasmus Mundus

La différence entre les deux programmes a été expliquée ; elle se situe principalement au niveau de l'université qui décerne le diplôme.

Des étudiants internationaux dans un Master Erasmus Mundus sont confrontés à la barrière de la langue puisque certains cours sont donnés par des enseignants en français – a priori dans ce Master, seuls les enseignants étrangers donnaient les cours en anglais. Une participante a pointé du doigt que seuls ces étudiants ne parlant pas français n'ont pas été admis directement et ont dû passer en session de rattrapage. Initiative personnelle de l'étudiante : elle a donné ses cours aux étudiants ne parlant pas suffisamment bien le français.

NB : L'étudiante ajoute qu'elle se demandait comment faire remonter ce problème, et, apprécie que cette consultation européenne lui donne l'occasion de le faire.

Ce problème est confirmé par une autre étudiante en philosophie à l'université de Toulouse, cette fois, pour des étudiants en Erasmus +.

En parallèle il est noté qu'aucun étudiant n'a été confronté à ce problème dans un autre pays que la France : par exemple une étudiante a signalé qu'au Danemark, elle était la seule non-danoise dans l'amphithéâtre de 300 personnes et que de ce fait les professeurs donnaient systématiquement les cours en Anglais (remarque confirmée par la chercheuse grecque et le chercheur italien ayant réalisé une année d'Erasmus en Allemagne, de même en Catalogne les cours se passent en Castillan dès que des étudiants ne parlent pas Catalan).

Tous admettent donc que faire un Erasmus en France nécessite de parler français et que c'est une barrière qu'ils déplorent.

Un chercheur fait remarquer que lorsque les cours sont donnés en Anglais, ce sont les étudiants français qui sont pénalisés, ce qui crée du ressentiment envers les étudiants étrangers.

Problème de mobilité sortante en France :

- L'une des animatrices évoque le problème de la barrière de la langue empêchant de nombreux jeunes français d'étudier à l'étranger. Tous admettent qu'il y a des lacunes dans l'enseignement de l'Anglais en France et beaucoup ne se sentent pas capables de parler en Anglais et renoncent (exemple similaire : « Je suis nul en Maths, ce n'est même pas la peine que j'essaie »); c'est un cliché fondé à l'échelle du pays tout entier. Un chercheur ajoute que ce problème est fréquent dans le sud de l'Europe (Italie, France, Espagne) ;

L'une des origines de ce problème se situe au niveau du corps enseignant : « professeurs surbookés », « pas pédagogues », « braquages à cause de professeurs pas forcément très compréhensifs », « aucun budget pour former les profs » ; Une étudiante témoigne que dans certaines filières (Philosophie particulièrement) les cours d'Anglais ne sont pas obligatoires et que cela contribue aux barrières de l'apprentissage de l'Anglais. Elle ajoute que dans les lycées, les « classes européennes » permettent de donner un très bon niveau en Anglais, mais que ce modèle de classe va être abandonné car il creuse encore plus l'écart entre les étudiants. Tous conviennent que c'est un nivellement par le bas alors qu'un nivellement par le haut est nécessaire.

Le programme Erasmus :

- Le même étudiant affirme que ces échanges permettent de découvrir et d'apprendre la culture d'autres pays et de gagner en maturité ;
- Un chercheur parle du fait que c'est un excellent moyen d'apprendre à vivre seul. Il témoigne du problème des étudiants en mobilité qui ne restent qu'avec des gens de leur nationalité et qui ne découvrent donc pas la culture locale ; ils passent d'ailleurs du temps entre étudiants étrangers ce qui n'améliore pas leur anglais ;
- Une chercheuse dit qu'aujourd'hui il est bien plus facile de partir en Erasmus qu'il y a quelques années ; elle est la deuxième étudiante de Grèce à partir en Erasmus, mais que le processus reste quand même laborieux.

- **Pistes de proposition formulées**

Initiatives proposées :

- Augmenter les partenariats Erasmus entre les établissements d'Europe ;
- Créer une plateforme internet européenne recensant les universités partenaires et les cours dispensés et accessibles.

Initiatives proposées :

- Rendre obligatoire un examen de type TOEFL attestant un certain niveau de maîtrise de la langue française pour les étudiants entrant en France pour « limiter la casse », c'est-à-dire éviter que des étudiants étrangers perdent une année parce qu'ils ne savent pas que les cours se passent en français et qu'ils n'arrivent pas à suivre ;
- Réaliser les supports de cours (diaporama, powerpoint...) en Anglais, ce qui fournirait au moins une base de départ pour les étudiants étrangers.

Initiatives proposées :

- Ajouter des cours d'Anglais obligatoires dans les filières spécialisées ;
- Dans les études supérieures au moins, les supports de cours, articles, figures doivent être en Anglais (non traduites en français pour que les étudiants apprennent la terminologie en anglais directement) ;
- Dès le collège et lycée, il faudrait pousser les élèves à communiquer à l'oral en anglais et à partir à l'étranger pour s'exercer, apprendre à improviser ;
- Faire enseigner l'Anglais par des professeurs dont c'est la langue maternelle ;
- Garder et étendre les « classes européennes » dans les lycées.
- Diffuser aux enfants des dessins animés à la télévision en version anglaise, sous-titrés en français comme dans d'autres pays d'Europe pour apprendre la langue le plus tôt possible ;

- Sensibiliser les familles à regarder les films et séries en anglais. Regarder un programme que l'on aime en anglais augmente la motivation et facilite l'apprentissage ;
- Favoriser les partenariats/jumelages entre établissements de différents pays et les échanges scolaires (voyages, correspondances via des lettres ou les réseaux sociaux par exemple) ; qui permettent d'apprendre la culture d'autres pays et de gagner en maturité – l'un des étudiants a insisté sur l'importance de vaincre les barrières culturelles dès le plus jeune âge ;

## **Facultatif**

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**
  - Les participants ont exprimé leur grande satisfaction d'avoir contribué à cette consultation ;
  - Le temps imparti s'est écoulé sans que nous ayons eu la possibilité de développer la problématique des barrières culturelles et financières ;
  - Les animatrices ont invité les participants à répondre au questionnaire <https://ec.europa.eu/consultation/runner/Future-of-Europe?surveylanguage=en> ;
  - Elles ont indiqué que, s'ils le souhaitent, les participants peuvent, sur le site des consultations européennes, s'informer, organiser et/ou participer à une consultation.